

DERNIERE HEURE

CELUI QUI AURAIT PROVOQUE LES EMEUTES DE BERLIN

Manielski ou la figure d'un agitateur

Berlin, 9 mai. — La police berlinoise a, durant les dernières émeutes, arrêté une quantité d'agents de Moscou dont on ne connaît jusqu'ici la véritable identité. Les passeports et documents trouvés sur les inculpés sont, d'après Paris de la police, certainement tous faux.

« Ils ne prennent même pas la peine — dit la presse — de respecter les lois de l'Allemagne amie » et, durant l'interrogatoire qui leur a fait subir le juge instructeur, ils n'ont fait, dans leurs réponses, que se moquer de lui et de notre pays.

Jusqu'ici, on ne peut leur reprocher que le port de faux passeports, manque de déclaration ou fausse déclaration de domicile. Dans quelques jours on les reconduira jusqu'à la frontière.

Si cependant on reconnaissait parmi les personnes arrêtées, un certain Manielski, celui-ci ne s'en tirerait certainement pas avec quelques jours d'arrêt. Cet individu, qui recherche activement la police judiciaire, serait, paraît-il, responsable du sang versé.

Toutefois la police n'a que peu de renseignements sur lui. Tout ce qu'elle sait, c'est que Manielski appartient à un groupe de techniciens révolutionnaires dont les membres sont tous d'anciens militants. Depuis plusieurs années, ce membre de la Tcheka a été vu un jour partant où il y avait des grèves ou des troubles. Peu de temps avant la grève des mineurs en Angleterre, il se trouvait dans le comté de Wales. Longtemps son nom fut associé aux troubles de Chine et il y a deux ans que la police de Berlin apprenait qu'il se tenait en Allemagne, sans cependant pouvoir découvrir sa retraite. Il a été aperçu par différents cabarets de café de Friedrichstadt, en compagnie de Russes soviétiques dont trois sont membres d'une députation officielle à Berlin.

La police croit ne pas se tromper en pensant que Manielski est venu dans la capitale du Reich pour organiser les dernières émeutes de l'argent, mais à sa disposition par les Soviets.

Si on peut prouver la participation de Manielski dans les troubles du premier mai, le gouvernement allemand a décidé d'appréhender énergiquement à Moscou, ce qui pourrait donner une nouvelle orientation à la politique du Reich.

L'ECLIPSE TOTALE DE SOLEIL AUX PHILIPPINES

Hambourg, 9 mai. — L'expédition envoyée par l'observatoire de Hambourg aux Philippines pour observer l'éclipse totale du soleil par un ciel sans nuage et qu'un certain nombre de photographes ont été prises.

Le directeur de l'observatoire de Manilla a déclaré que l'éclipse avait fait apparaître un cercle lumineux de toute beauté et rendu visible plusieurs planètes et étoiles se trouvant dans la direction du soleil.

LA REINE MARY PRESIDE UNE RECEPTION A LA COUR D'ANGLETERRE

Londres, 9 mai. — La première réception de la saison a été donnée aujourd'hui à la Cour avec la splendeur habituelle. Le « trône érigé » celui de la reine, rappelait l'absence du roi et l'événement a rendu un caractère historique car c'est la première fois depuis 26 ans, qu'une reine d'Angleterre reçoit à la Cour.

La reine, entourant le cortège officiel, est entrée dans la salle de réception, accompagnée du Prince de Galles qui avait revêtu l'uniforme de garde gallois.

De nombreuses personnalités anglaises et étrangères ainsi que le corps diplomatique assistaient à la cérémonie.

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

FOOTBALL-ASSOCIATION LA FINALE DU TOURNOI DU TEXTILE Cette finale jouée sur le terrain de l'O. L. s'est terminée par un match nul. Les deux équipes s'étaient affrontées de façon très intéressante.

LES REGATES INTERNATIONALES DE TERDONCK AVIRON Terdonck, 9 mai. — A l'arrivée, 4 rameurs de Terdonck ont été couronnés champions de Belgique.

LE TOURNOI DE TENNIS FRANCO-ALLEMAND Ce tournoi qui a eu lieu à Berlin a donné les résultats suivants :

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

Mme Mathieu (France) bat Mme von Reznick (Allemagne) en 2 sets.

UN MESSAGE DE M. HOOVER A ORLEANS

Ses félicitations et ses vœux

Washington, 9 mai. — M. Hoover a adressé au maire d'Orléans le message suivant :

« A l'occasion du 700^e anniversaire de la levée du siège d'Orléans par Jeanne d'Arc je désire exprimer aux habitants de cette cité qui, pendant la guerre, ont si admirablement et si affectueusement soigné les blessés américains, mes félicitations et mes vœux »

COURTES DEPECHES

Un incendie de forêt a causé de nombreuses victimes à Xochimilco (Mexique). Des centaines de personnes sont sans toit. Toute une région a été dévastée par le feu.

Les aviateurs Moir et Owen, qui accomplissent le vol Australie-Australie, sont arrivés à Akaba.

DERNIERES NOUVELLES REGIONALES

Vol d'une auto à Lille

M. Roussery, ingénieur, demeurant rue Bailly-Ducrocquet, à Lamberville, a constaté la disparition de son auto, conduite intérieure en stationnement rue Nationale, de 19 h. à 2 h. du matin, mercredi. L'ingénieur qui porta plainte, a été gratifié d'une contravention pour abandon de véhicule sur la voie publique.

Une noyade à Calais

Jeuilly vers 17 h., le jeune Edmond Blout, âgé de 17 ans, se trouvait aux bains de la mer, quand les portes de l'écluse s'ouvrirent et son embarcation fut entraînée à la dérive. Adolphe, le jeune homme se jeta à l'eau, mais ne tarda pas à manquer de souffle. Un agent de service prévenu par la foule, jeta une ligne pour essayer de le sauver, mais ne réussit pas à l'accrocher. Un douanier, M. Stehban, se jeta à l'eau à son tour pour sauver le jeune homme, mais paralysé par le froid, il dut l'abandonner et ne parvint à se sauver lui-même que grâce à quelques témoins. Les secours arrivèrent et on réussit à repêcher le corps qui avait cessé de vivre.

Les deux bavards

Un homme se présente dans un grand magasin d'habillements et demande à parler au patron avec une carte de recommandation de M. B., un des meilleurs amis de M. X.

M. X., à son bureau, examine la carte et dit : « Monsieur... »

M. Z. — Monsieur, je me présente à vous de la part de M. B., qui m'a dit que vous connaissez suffisamment pour... »

M. X. — Effectivement, Monsieur, je connais très bien M. B. et serais charmé de lui rendre service ; nous avons été camarades de collège, j'ai toujours gardé de lui un bon souvenir... »

M. Z. — Moi, Monsieur, je ne connais pas M. B. ; nous n'avons jamais été camarades de collège, j'ai toujours gardé de lui un bon souvenir... »

M. X. — Ah ! vous aimez les sports... moi également, c'est un véritable passe-temps, je fais du tennis, j'ai accoutumé le développement des muscles et j'en maintiens la souplesse vous met à l'abri des accidents, luxations, fractures... »

M. Z. — Ah ! oui, parlons-en ! Voici trois fois que je fais des chutes et toujours malheureuses. Je me suis luxé le cubitus il y a quelques semaines et je ne puis me remettre sur pied, c'est un véritable désastre... »

M. X. (interrompant). — Allons donc, vous n'êtes pas chagré ; moi je pratique le football depuis l'âge de dix-huit ans, eh bien ! je n'ai jamais... »

M. Z. (continuant). — que j'étais venu vous trouver... »

M. X. — Et jamais je n'ai en ni côtes brisées ni contusions quelconques... »

M. Z. (en même temps) — que j'étais venu vous trouver pour vous demander... »

M. X. — Et vous avez eu ainsi de nombreux accidents, mais enfin pas fâcheux, car... »

M. Z. — Oh ! Mais si ! Puisque je vous div... »

M. X. — Car vous paraissez en belle santé, alors qu'il y a souvent des docteurs assez maladroits, insoucients ou plutôt distraits, qui remplissent leur ministère... »

M. Z. — Ah oui ! parlez-en ! c'est ce qui m'a fait que le mien, votre-vous, s'est déintéressé de moi... »

M. X. — Oui la politique qui est aujourd'hui le but de tout individu. Ah, c'est du jolii ! Si j'avais été moi, l'homme à faire toutes les généralisations, à prendre tous les masques, j'aurais acquis de la fortune et de la notoriété... »

M. Z. — Mais il me semble que... »

M. X. — Oui ! je vous comprends, vous voulez dire que j'ai grandi en situation, c'est vrai, car j'ai débute courtier à cinquante francs par mois ; j'ai sollicité le public, je l'ai subjugué par mes boniments, je suis devenu premier vendeur, j'ai prospéré jusqu'à devenir directeur et enfin mon maître... Et tout cela assez vite ! Mais je pourrais être mieux que ça, et si j'en faisais mon droit j'en ferais un homme d'avenir, député, sénateur sans doute ! J'étais doué de la parole et dans le commerce, certainement que cela m'a servi, mais je vous le dis, je pourrais être mieux... »

M. Z. (assez fort avec l'intention évidente de se faire entendre) — Moi aussi Monsieur... c'est à cause de cela que j'étais venu pour... »

M. X. — Ah ! oui, vous étiez venu pour... »

M. Z. — Pour vous demander justement de la part de votre ami de me rendre un service. Quel service ?

M. X. — Une place, une position quelconque !

M. Z. (bref). — Une situation, je n'en connais pas... »

M. X. — Oui, un emploi qui ne nécessite pas d'effort manuel, car depuis mon dernier accident, je ne peux faire œuvre de mes doigts... »

M. Z. (étonné). — Vous ne pouvez travailler ?

M. X. — Oui, c'est ce que je vous disais tout à l'heure et pourquoi j'étais venu... »

M. Z. — Mais je vous le dis, je n'ai pas de situation, ni d'emploi à vous donner... »

M. X. — Vous me disiez tout à l'heure que la parole vous avait servi dans le commerce, moi aussi, je le possède et depuis, je ferai des boniments, je vous seconderais fort bien... »

M. Z. (impérieux). — Vous, nulle fois non, pour votre métier vous parlez trop !

NANCY DAUVIL

— Vérifiez cet axiome, et vous pouvez le faire facilement : Les meilleurs magasins impriment les meilleures annonces.

Le 38^{ème} anniversaire de l'Encyclique « Rerum Novarum » dans la région

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

A TOURCOING

La célébration de la fête chrétienne du Travail hier a été célébrée à Tourcoing, la fête chrétienne du Travail, qui coïncidait avec le 38^{ème} anniversaire de l'Encyclique « Rerum Novarum » du Pape Léon XIII.

Une messe solennelle a été chantée à 10 h., en l'église Notre-Dame, en présence d'une très grande assistance.

Parmi les personnalités religieuses, on remarquait MM. les chanoines H. Dutoit, vicaire général et Moriquet, curé-doyen de Notre-Dame.

Aux premiers rangs, avaient pris place les Comités et les membres des nombreuses organisations catholiques de la ville : Syndicats libres, Mutualité et La Famille, l'Union d'Etudiants des Catholiques sociaux, l'Association Catholique de la Jeunesse Française, les Jeunes Ouvriers Chrétiens, masculine et féminine, la Cliqua paroissiale, des délégations de nombreuses écoles, etc.

Les chants étaient exécutés avec beaucoup de talent par la Chorale paroissiale, sous la direction de M. B. Gatteau, accompagné à l'orgue par M. P. Scherpenzeel.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le chanoine Dutoit, qui commenta avec une élarité remarquable l'Encyclique « Rerum Novarum » par la « Travail chrétien » et de ses exigences et indiqua quels sont les droits réels des travailleurs ; les erreurs d'interprétation commises à ce sujet par les communistes, les efforts de Saint-Arnaud et principalement dans notre région pour arriver à l'application des principes établis par S. S. Léon XIII qui, dans son encyclique, indiqua à l'Etat, au patron, à l'ouvrier, leur rôle respectif.

L'éminent orateur termina en faisant un appel à l'entente et à la collaboration chrétienne.

La réunion au Patronage Notre-Dame

A l'issue de la messe en lieu, salle du Théâtre chrétien paroissial, rue Fin de la Guerre, une réunion, sous la présidence de M. le chanoine Dutoit et avec le concours des présidents des Catholiques sociaux, des Syndicats libres, de l'A.C.J.F., de la J. O. C. et de la S.O.C.F.

L'après-midi fut particulièrement consacré aux réjouissances et aux séances récréatives : au local social, 283, rue du Brun-Pain, où eurent lieu les « canassers » et les « canassons » une séance de propagande, avec un programme de premier ordre ; puis au patronage Notre-Dame, rue Fin de la Guerre, avec le concours de la Troupe du Théâtre Chrétien paroissial.

A LILLE

Jeuilly, a eu lieu à Lille, sous la présidence de Mgr l'Evêque de Lille, la fête du travail des carriés chrétiens.

A midi, une messe fut célébrée par le R. P. Martin, à l'église Saint-Maurice de Lille, pour fêter le 38^{ème} anniversaire de la publication de l'Encyclique « Rerum Novarum » que le Pape Léon XIII lança le 15 mai 1891.

De nombreux membres des Syndicats libres et des groupements Juicistes étaient rassemblés dans la grande nef, tandis que les drapeaux des diverses associations ouvrières étaient groupés dans le chœur.

Mgr Liénart assistait au trône ; dans les stalles on remarquait : MM. les chanoines Virleux, doyen de Saint-Maurice ; A. Delsaux, secrétaire général des Œuvres diocésaines ; P. Six, directeur des œuvres sociales ; Thibierge, de la J. O. C. ; E. Lothé, secrétaire particulier de Mgr l'Evêque.

A l'Evangile le R. P. Ducatillon monta en chaire et rappela les circonstances de la publication de l'Encyclique « Rerum Novarum » en 1891. Cette intervention officielle du Chef de l'Eglise fixant aux patrons et ouvriers leurs rôles dans la vie économique et sociale suscita une émotion considérable dans tout l'Univers.

L'orateur fit ressortir la nécessité de cette intervention de l'Eglise et le devoir qu'Elle avait de la faire.

En effet, son but est le salut de l'humanité entière et Elle entend veiller au bien être matériel des peuples, de même qu'elle assure leur bien-être moral.

Le P. Ducatillon remercia Sa Grandeur Mgr Liénart d'avoir bien voulu témoigner par sa présence à cette fête de travailleurs chrétiens la sympathie qu'Elle leur accorde et dont Elle a déjà donné plusieurs témoignages à diverses occasions.

Après la messe, Mgr l'Evêque de Lille prononça quelques paroles exprimant l'espoir de voir s'affirmer la paix sociale et donna sa bénédiction aux assistants.

Dans l'après-midi, une fête intime eut lieu dans la salle Saint-Louis, rue du Marché, à laquelle assistaient les membres des organisations sociales belges.

EN BELGIQUE

Bruxelles, 9 mai. — Les ouvriers chrétiens de Bruxelles ont célébré le 38^{ème} anniversaire de l'Encyclique « Rerum Novarum », par une grandiose manifestation.

Mgr Micars, nonce apostolique a chanté à 13 h. un saint en l'église Sainte-Gudule. Avec leurs sociétés et leurs musiques, les ouvriers ont défilé dans Bruxelles en un cortège qui a provoqué une grande animation.

Le cortège s'est ensuite rendu dans la salle de la Madelaine où le Père Rutten, réalisateur des lettres de l'Encyclique, a fait un exposé de ses indications sociales pour la Belgique.

Un livre d'or des ouvriers belges a été remis au nonce.

En ce qui concerne la construction sous forme de premières hypothèques, dont un milliard quinze millions pour la Prusse seule. Ce qu'il est intéressant de signaler, c'est que la participation des banques hypothécaires privées à la construction est passée de 140 millions de crédits en 1926 à près de 500 millions en 1928. De même, les institutions publiques de crédit immobilier ont concouru activement à l'apport des crédits. Plus d'un milliard de lettres de gage ont été souscrites en 1929, sur lesquels 750 millions ont été employés à la construction. Les caisses d'épargne de leur côté, ont employé plus de 30% de leurs dépôts, en crédits à la construction.

Malheureusement, le taux des prêts hypothécaires, basé sur des lettres de gage à 8% reste extrêmement élevé ; il n'est supportable qu'à cause du taux extrêmement bas des crédits provenant des fonds publics.

Le ministre a ensuite ajouté qu'il n'avait pas été possible, au cours de l'année écoulée, d'aller au-delà de ce qui avait été fait antérieurement dans la voie de retour au crédit commun en matière de loyers. Le retour complet au droit commun ne sera possible que lorsque le taux de loyer des appartements neufs sera mieux proportionné aux ressources moyennes et aussi lorsque l'offre d'appartements se rapprochera plus de la demande.

Les prochaines élections législatives en Angleterre

Quinze millions d'électrices contre treize millions d'électeurs...

Aux élections générales de 1924, les hommes qui avaient le droit de vote à partir de 21 ans étaient d'environ 3 millions plus nombreux que les femmes qui ne devenaient alors électrices qu'à 30 ans. Depuis une loi a été votée qui établit l'égalité politique pleine et entière des deux sexes, avec le résultat qu'au 30 mai prochain, les électrices seront en majorité sur les électeurs de 1 million et demi à 2 millions de voix. Il y aura, en somme, de 14 à 15 millions d'électrices contre environ 12 millions d'électeurs.

Et la question que se posent, non seulement les organisateurs des trois grands partis, mais encore le grand public, est quel effet pourra avoir sur la tournure des prochains scrutins cette entrée dans la lutte de 5 millions et demi de toutes jeunes femmes. Le désir est père de la crainte, dit-on ici, et on ne s'étonne pas d'entendre chacun des trois partis assurer que ce sera sur que favorisera la masse des nouvelles électrices.

Pour qui voteront-elles ? Les conservateurs prennent à témoin de leur croyance le fait que c'est le gouvernement conservateur de M. Baldwin qui a le courage de réaliser l'égalité des sexes, chose qu'il n'aurait pas faite s'il avait, un seul instant imaginé que les nouvelles électrices lui seraient hostiles. Les libéraux estiment que la politique de l'échec de M. Lloyd George ne manquera pas d'être appelée aux femmes, principalement victimes elles et leurs enfants, quand l'homme sera élu et en ce qui concerne les socialistes il n'y a pas de doute que le plus gros appoint des jeunes électrices votera pour leurs candidats. Et pour justifier leur foi, ils nous rappellent les grands progrès du socialisme parmi les étudiants des grandes universités.

Des opinions mal déguisées... La même question se posait en 1919 quand, pour reconnaître le rôle splendide qu'elles remplirent durant la guerre, le droit de voter fut accordé aux femmes âgées de trente ans et au-dessus. L'expérience a depuis prouvé que les femmes n'ont pas été moins dévouées que les hommes à la défense de la patrie. Les opinions politiques, chez les autres, était ou héritée des parents ou acquise après le mariage.

La première impression des « canassers » est que ceci s'applique assez bien aux nouvelles électrices avec la différence que celles-ci sont beaucoup plus indifférentes que leurs aînées. Les « canassers » sont des progressistes volontaires, organisés par les trois partis dans toutes les circonscriptions et qui vont de porte en porte vantant les mérites de leurs candidats et sollicitant en leur faveur les votes des électeurs et des électrices. Ces missionnaires politiques, qui sont en grande majorité des femmes, s'accordent à reconnaître que les électrices sont beaucoup plus sceptiques que les hommes en ce qui concerne les promesses des candidats et pour beaucoup d'entre elles les trois partis valent. Beaucoup de jeunes électrices déclarent qu'elles n'entendent rien à la politique, n'y veulent rien entendre et qu'elles s'abstiennent en conséquence.

Une « canassera » relate qu'elle aborda ces jours derniers trois jeunes employées de bureau de la Cité à l'heure du lunch. En fin de conversation, elle déclara qu'elle voterait pour le conservateur, « comme papa », et ajouta que Marjorie — désignant une de ses amies — voterait pour le socialiste parce que son fiancé est socialiste.

Je ne pourrais guère faire autrement, répondit Marjorie en rougissant légèrement. Sur quoi, en riant, la troisième déclara : — Dans ce cas, moi je voterai pour le libéral, pour qu'il n'y ait pas de jaloux. Et puis, ce sera sportif...

Sur 1,600 candidats : 63 femmes en tout. Une chose qui a causé beaucoup d'étonnement est que sur plus de 1,600 candidats il n'y a que 63 femmes en tout.

Ceci paraît entièrement dû à l'hostilité des femmes pour les candidats de leur sexe. Les candidats sont présentés par le Comité central du parti des Comités de circonscriptions où siègent des femmes aussi bien que des hommes. C'est même chose bien admise que les membres féminins de ces Comités valent pour les candidats et plus tard de nombreux cas sont cités où des femmes recommandées pour la candidature par le Comité central et appuyées par les hommes au Comité de la circonscription ont été rejetées par les femmes qui soutenaient que la place de la femme n'est pas au Palais de Westminster, mais bien en son intérieur. Comment s'attendre à une révolution avec de sentiments semblables ? — Tom Beckett.

QUESTIONS OUVRIERES ET SOCIALES

La question du logement en Prusse

Le ministre de l'Hygiène de Prusse a exposé les résultats de l'activité de la construction en Prusse en 1928. A propos de la discussion du budget par le Landtag.

Comme les années précédentes, après avoir gémis pendant des mois sur l'impossibilité de réaliser les plans souhaités, sur la quasi-impossibilité de trouver de l'argent, etc., on constate à la fin de l'année que la situation est satisfaisante, et, en tout cas, en progrès constants.

C'est ainsi, qu'en Prusse seulement, 186.000 logements nouveaux ont été achevés, au lieu de 180.000 en 1927 et 180.000 en 1926. En outre, au 1^{er} janvier 1929, 96.000 logements étaient encore en cours de construction, alors qu'il n'y en avait que 91.000 au 1^{er} janvier 1928.

Dans l'ensemble de l'Allemagne, les logements évalués à 200.000 le nombre de logements terminés en 1928.

Cette construction active n'a été rendue possible, a dit le ministre Hirtzfelder, que par les efforts des communes qui ont mis le maximum de leurs ressources à la disposition des constructeurs, sous forme de crédits de tous ordres.

Quelles sont à cet égard, les perspectives pour 1929 ? Les sommes provenant de l'impôt sur les loyers seront sensiblement les mêmes qu'en 1928. Des difficultés pourront également être faites qu'un emprunt de 50 millions de marks fait par les communes en 1929 pour réaliser un programme de travaux pour les chômeurs, vient à échéance au 1^{er} avril 1929, et qu'un fonds de 200 millions de crédits intermédiaires, mis par le Reich à la disposition de l'Institut de crédit immobilier, n'est pas encore utilisé à ce jour.

Un autre fait qui n'est pas à négliger, c'est que lorsque le taux de loyer des appartements neufs sera mieux proportionné aux ressources moyennes et aussi lorsque l'offre d'appartements se rapprochera plus de la demande.

A CAMBRAI

Les radicaux font alliance avec les socialistes

On annonce que pour le second tour de scrutin, un accord est intervenu entre le Comité d'Union Républicaine Démocratique et Société (Desjardins, maire), d'une part et le Parti Socialiste, d'autre part. 18 radicaux et 9 socialistes feront donc liste commune dimanche prochain.

A HAZEBROUCK

Deux listes resteront en présence

Des pourparlers avaient été engagés entre M. Bonte, maire sortant, tête de liste d'Union Républicaine et les Socialistes S. F. I. O. Devant l'intransigence de ces derniers, qui réclamaient douze sièges, l'unanimité des candidats d'Union Républicaine vota le rejet des propositions socialistes et sur la proposition de M. Bonte, décida le retrait pur et simple de la liste d'Union Républicaine.

De ce fait, deux listes resteront en présence dimanche, la liste Républicaine d'Entente Hazebrouckoise (M. Warain) et la liste Socialiste S.F.I.O. républicaine démocratique.

A DUNKERQUE

Socialistes et radicaux valoisiers font une liste commune

Une transaction est intervenue entre les socialistes et les radicaux valoisiers. Ces derniers auraient neuf candidats sur la nouvelle liste de M. Valentin. Eventuellement ils obtiendraient deux sièges d'adjoints.

A AMIENS

Une liste d'Union des Gauches est constituée

En vue du second tour, les candidats de gauche viennent de réaliser une entente basée sur le résultat du premier tour. La liste radicale, radicale-socialiste et socialiste française du maire sortant, M. Lecointe, ancien député, fusionne avec la liste socialiste S.F.I.O., qui avait en tête deux adjoints sortants.

La liste commune qui sera présentée aux électeurs comprend 22 candidats de la liste radicale et 14 de la liste socialiste.

EN ALSACE

L'entente des communistes et des autonomistes à Strasbourg...

La proposition de représentation proportionnelle faite aux différents partis par M. Petrot, a échoué. Les communistes ont refusé et ont décidé de poursuivre, au second tour, la lutte contre les partis bourgeois, y compris les socialistes. Une proposition analogue, faite par M. Walter, au nom des catholiques régionalistes, des autonomistes et des progressistes, a été repoussée par les partis non communistes. Le parti communiste a fait d'autre part connaître ce matin que, dans le canton Nord, il retirait sa liste et serait décidé de soutenir les autonomistes. Dans le canton Ouest, il présentera dix candidats. Dans le canton Est et Sud, il présentera des listes avec des noms autonomistes.

Le parti socialiste maintiendra des candidats dans les quatre cantons.

Et à Colmar

Après leur refus de liste proportionnelle avec M. Rosé, les partis socialistes, radical, démocrate et républicain de gauche de Colmar viennent de former une liste commune. Cette liste se compose de 19 socialistes, 10 radicaux, 4 républicains de gauche et 3 démocrates. Les pourparlers avec l'A.P.N.A. n'ont pas donné de résultat. Les délégués de l'A.P.N.A. réclamaient des autres partis des engagements qui leur étaient refusés.

Les communistes et les autonomistes coalisés présentent, de leur côté, une liste comprenant 21 membres de la liste Rosé et 9 communistes. Les communistes se sont fait garantir par leurs alliés le poste de premier adjoint, qui dépend maintenant beaucoup des 2.000 abstentionnistes qui n'ont pas été aux urnes dimanche dernier.

Cartel et proportionnelle à Mulhouse

Pour le deuxième tour de scrutin des élections municipales, on avait escompté, à Mulhouse, une concentration des partis socialistes, radicaux-socialistes, Alliance démocratique et catholiques nationaux contre l'U.P.R. et les communistes. Les socialistes et les radicaux s'y sont refusés et, croyant être en force suffisante, ont simplement constitué le cartel, bien que les radicaux socialistes ne disposent que d'un chiffre très faible de voix. Devant l'attaque des socialistes et des radicaux, les catholiques nationaux et l'Alliance démocratique étudient l'établissement d'une liste de représentation proportionnelle.

En avion à treize kilomètres de hauteur

Washington, 9 mai. — Le lieutenant Soucek a établi un nouveau record de hauteur